

À la différence de Marc, Luc commence non pas par une courte phrase d'introduction, genre "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ".

Non, il rédige une longue dédicace et il parle en JE.

Par là, il affirme d'entrée de jeu le caractère personnel de son récit.

De plus, il l'adresse à son destinataire, un peu comme on envoie une lettre à un ami.

Les événements qu'il va raconter concernent de très près le destinataire du livre.

Il l'appelle **THÉOPHILE** (cela veut dire "l'ami de Dieu"). C'est manifestement déjà un chrétien, il a déjà **entendu les paroles** du premier témoin, mais il se pose des questions.

Donc Luc va essayer de lui montrer la **solidité** de l'enseignement qu'il a reçu.

Puis Luc commence par se présenter. Il n'appartient pas à la génération des **TÉMOINS OCULAIRES**, ceux qui ont vu, entendu, suivi Jésus, ceux et celles qui sont devenus les **premiers serviteurs de la Parole** en racontant **oralement** les événements de leur vie avec Jésus.

Il ne fait pas partie non plus de la deuxième génération, ceux qui, les premiers, ont **ORDONNÉ UN RÉCIT ÉCRIT**. Mais il se relie à ces derniers. Les FAITS, dit-il, se sont PASSÉS PARMI NOUS.

Puis, il justifie **sa propre compétence** : "IL A SUIVI SOIGNEUSEMENT TOUT", il a opéré une enquête sur l'ensemble des faits et il ne laissera de côté aucune des traditions qu'il connaît.

De plus il remontera jusqu'à l'ORIGINE, jusqu'à la SOURCE : un petit recueil de FAITS et GESTES de Jésus.

Cette SOURCE n'a parlé ni de Jean-Baptiste, ni de Jésus (de leur naissance). Luc va le faire. à peu près le seul, sauf un peu chez Matthieu.

Ensuite il propose son projet et il va montrer à THÉOPHILE la SOLIDITÉ DES PAROLES qu'il a REÇUES.

La visée de Luc est explicite. Il veut démontrer la vérité de ce que les témoins de la première heure ont transmis.

Par conséquent, il écrira AVEC SOIN, il situera les événements dans l'histoire en précisant les dates, les noms, les fonctions, il entrera dans le détail.

Enfin, il écrira de FAÇON ORDONNÉE. Son évangile est un travail véritable de composition littéraire. Et de plus c'est un récit théologique, c'est-à-dire qu'il compte bien dans son récit interpréter les faits qui lui ont été transmis du point de vue de sa foi.

Luc fait allusion à ceux qui sont devenus SERVITEURS DE LA PAROLE.

Pour les premiers chrétiens, il est clair que cette parole est ce que nous appelons l'Ancien Testament.

Mais dans la vie, les paroles, les gestes de Jésus, ils y ont vu et cru que Jésus était vraiment la Parole de Dieu définitive. La Parole faite chair comme le dira plus tard Saint Jean dans le prologue du quatrième Évangile.

À lire de **DANIEL MARGUERAT** :
L'homme qui venait de Nazareth
Ce qu'on peut aujourd'hui savoir de Jésus
 Éditions du Moulin

